



Filières & Passerelles

Tables de rencontres entre opérateurs de formation

Alphabétisation, français langue étrangère, remise à niveau et le secteur de l'aide aux personnes



Table des matières

Contexte.....	4
Objectifs.....	4
Introduction de la matière.....	5
Clarification des termes.....	6
Tables de concertation.....	7
Idées force, pistes de solution.....	8
Conclusion.....	10

Contexte

Le décret relatif au dispositif intégré d'insertion socioprofessionnelle redéfinit le champ d'intervention de l'ensemble des acteurs de la formation professionnelle en Région wallonne. Il confie notamment au FOREM et aux commissions consultatives sous-régionales (CCSR) du DIISP la mission d'initier des passerelles et partenariats entre opérateurs de formation et d'insertion. Cette mise en réseau poursuit l'objectif d'offrir aux demandeurs d'emploi un parcours d'insertion plus rapide et plus cohérent.

Le 4 mai 2007, le service des relations partenariales du FOREM et le CSEF convient l'ensemble des opérateurs du DIISP à la maison de la Métallurgie. Cette première rencontre doit permettre d'une part, de faire le point sur les pratiques de collaborations existantes et, d'autre part, d'identifier les besoins des opérateurs pour faciliter la mise en place de nouvelles initiatives. A cette occasion, les opérateurs œuvrant dans les secteurs de l'alphabétisation, du français langue étrangère et de la remise à niveau soulignent les difficultés que rencontrent leurs stagiaires pour accéder à une formation professionnelle. Cette problématique a ainsi fait l'objet de la table de concertation du 23 juin. La préparation a été assurée conjointement par Lire et Ecrire, le Cripel, le Service des relations partenariales de Forem conseil et le CSEF.

Objectifs

La rencontre du 23 juin 2008 vise à dégager des solutions pour améliorer l'accès des personnes maîtrisant mal le français aux formations professionnelles pré-qualifiantes et qualifiantes. Pour circonscrire cet objectif ambitieux, les échanges sont concentrés sur un seul secteur professionnel proposant un large éventail de formations relativement accessibles à un public peu qualifié : le secteur de l'aide aux personnes.

Introduction de la matinée

- **Madame Dominique CARPENTIER, Responsable du Service des Relations Partenariales de FOREM Conseil**
- **Monsieur Michel GROES, Président du CSEF de Liège**
- **Madame Nathalie MIGNANO, Chargée de mission CSEF**

Les opérateurs ont été invités, lors de l'inscription à cette matinée, à faire part de l'une ou l'autre expérience de collaboration dans les secteurs évoqués.

Le mot collaboration a été entendu à plusieurs niveaux : institutionnel, par le biais de conventions ; financier, en lien avec les appels à projets, et pédagogique, dans la logique des filières et passerelles et des collaborations inter-opérateurs.

Certains centres ont fait part de modules spécifiques organisés en interne à l'intention de tout ou partie des stagiaires pour répondre aux difficultés relevant de l'alphabétisation ou de la remise à niveau.

En matière de filières et passerelles, il est souligné que des collaborations entre opérateurs existent bel et bien, de manière soit récurrente soit ponctuelle. Certaines d'entre elles durent d'ailleurs depuis des années. Divers exemples ont été donnés : préparation au niveau de français pour l'entrée en formation d'auxiliaire gériatrique, remise à niveau pour la formation d'aide-soignante, passerelle entre EFT et Promotion sociale... Une autre collaboration pourrait être qualifiée d'« intra-sectorielle »: il s'agit d'un opérateur A prenant en charge sur place les stagiaires de l'opérateur B que celui-ci n'a pu inscrire.

Les difficultés évoquées concernent essentiellement le facteur temps (grande disponibilité requise des responsables de centre et problèmes dus aux retards de subsides) et la problématique des seuils d'entrée. Celle-ci renvoie aux problèmes d'ajustement de contenus de formation et au fameux « chaînon manquant » évoqué lors de nos rencontres de 2007.

Enfin le rôle de l'opérateur qualifiant est souligné, dans ce que l'on pourrait appeler une « prise de risque » : accepter ou non un stagiaire « limite » aux tests d'admission, anticiper ou non sur les progrès en langue qu'il fera pendant l'apprentissage du métier.

Clarification des termes

Clarification des termes alphabétisation, Français langue étrangère (FLE), Français langue seconde (FLS) et Remise à niveau (RAN)

- **Madame Yamina MEZIANI, Coordinatrice du département Insertion socioprofessionnelle, CRIPEL**

Le Français Langue Etrangère ou Français Langue Seconde (FLES) est l'apprentissage du français pour les non francophones, quel que soit leur niveau d'étude. L'alphabétisation est l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour des personnes peu ou pas scolarisées (moins de 9 ans). Des personnes peuvent parfaitement maîtriser le français oral mais être très faibles au niveau de la lecture et de l'écriture. D'autres peuvent être à la fois non francophones et non scolarisées, d'autres encore peuvent être lettrées dans un alphabet autre que le latin (arabe, chinois...). L'approche pédagogique va et doit être différente en fonction de ces différents paramètres. De plus, il faut tenir compte des besoins, des capacités et des souhaits de l'apprenant. Est-ce pouvoir se débrouiller pour faire ses courses ? Parler à ses voisins ? Suivre la scolarité de ses enfants ou encore travailler ? La réponse apportée devra tenir compte de ces besoins. Outre la distinction entre alphabétisation et français langue étrangère, il faut aussi faire la distinction entre le français langue étrangère (FLE) et le français langue seconde (FLS). Le FLE français langue étrangère est l'apprentissage d'une langue étrangère dans un but de communication. Idéalement, l'enseignant ou le formateur est un professeur de langue vivante. Cet apprentissage est comparable à celui de l'anglais ou du néerlandais tel que notre enseignement le propose. Le FLS Français langue seconde est défini comme « un apprentissage de la langue dans le but d'être la langue de scolarité ou de formation, avec une prépondérance pour l'écrit ». Le FLS permet la transition entre la langue maternelle et la langue que l'on va doré-

navant parler de plus en plus. Dans l'idéal, l'enseignant ou le formateur sera professeur de lettres.

- **Madame Frédérique BIHET, Coordinatrice pédagogique de LIRE ET ECRIRE**

Lire et Ecrire travaille dans le champ de l'alphabétisation et a opté pour une définition large de ce concept. L'opérateur prend en compte des personnes qui ne savent pas du tout lire ni écrire et d'autres dont les compétences en lecture et en écriture sont limitées. Mais il s'intéresse surtout aux conséquences d'un tel phénomène sur la liberté d'acteur de ces personnes dans les différentes sphères de la société : professionnelle, sociale, culturelle, familiale, économique, politique,...

Le terme d'analphabétisme désigne à la fois les personnes illettrées et les personnes qui ont une connaissance du français oral mais qui ont été peu ou pas scolarisées dans leur langue d'origine et qui ne maîtrisent pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle.

- **Monsieur Serge DELAIVE, Coordinateur pédagogique Centre Liégeois de Formation**

Les formations remise à niveau (RAN) sont en première ligne du parcours vers l'insertion. Leur but est de resocialiser, redynamiser le demandeur d'emploi ; donner aux stagiaires les connaissances suffisantes pour entrer en formation qualifiante ou chercher un emploi ; servir de passerelle vers les organismes de formation qualifiante. La remise à niveau des connaissances (RAN) peut soit faire l'objet d'une filière à part entière, soit être intégrée en tant que module d'une formation. Dans ce dernier cas, les cours de français et de mathématiques sont directement liés à la formation qualifiante et ne visent pas à atteindre un niveau comparable aux certifications de l'enseignement. Si la remise à niveau constitue une filière en tant que telle, les stagiaires suivent une formation à temps plein comprenant des cours de français, de mathématiques et de vie sociale. Les stagiaires accueillis dans ce cadre possèdent au plus le certificat de l'enseignement secondaire inférieur (CESI ou C2D), sauf dérogations. Les soixante-trois participants (voir liste en annexe) se

Tables de concertation

sont réunis autour de quatre tables. A chaque table est attribué un thème de concertation issu des réflexions du 4 mai 2007.

Thème 1 : **Réflexion sur des modalités d'accueil et d'information spécifiques au public alpha/FLE**

Le mode de diffusion essentiellement écrit des offres de formation (annonces presse, CEF0, ...) rend celles-ci peu accessibles au public en formation d'alphabétisation ou de FLE. Comment peut-on rendre cette information plus accessible ?

Participer et comprendre une information sur une formation organisée chez un opérateur du secteur de l'aide aux personnes n'est pas toujours aisé pour une personne maîtrisant mal la langue.

Thème 2 : **Création d'un maillon supplémentaire entre l'alphabétisation/le FLE et la formation qualifiante.**

Les opérateurs d'alphabétisation et de FLE ont soulevé l'écart important qu'il pouvait y avoir entre les connaissances acquises dans les formations qu'ils dispensent et celles exigées pour entrer dans une formation « métier » même organisée par une EFT qui s'adresse à des personnes très faiblement qualifiées. Qu'en pensent les participants ? Ont-ils déjà mené des expériences de ce type ?

Thème 3 : **Imaginer des modalités d'accès et de sélection aux formations professionnelles adaptées au public alpha – FLE**

L'identification des critères (compétences techniques et/ou comportementales) appliqués par chaque opérateur lors de la sélection de ses stagiaires reste une difficulté centrale pour la mise en place de passerelles entre opérateurs. Comment peut-on y remédier ? Quelles sont les pratiques qui ont été expérimentées par les participants dans ce sens et avec quels résultats ?

Thème 4 : **l'organisation de formations concomitantes**

Il s'agit de formations avec prestations simultanées de différents opérateurs dont les actions sont complémentaires. Cette pratique permet à la fois de raccourcir le parcours de formation pour maintenir la motivation et de proposer une offre de formation adaptée. Par exemple une remise à niveau en mathématiques assurée par un intervenant de remise à niveau simultanément à une formation de maçon dispensée par un opérateur de formation professionnelle.

Des participants ont-ils déjà mené des expériences de ce type et avec quels résultats ?

Idées force, pistes de solution

Thème 1 :

Information et accueil des candidats

Constat :

Les opérateurs Alpha/FLE estiment être eux-mêmes insuffisamment informés sur l'offre de formation professionnelle de leurs collègues.

Piste de solution 1 :

Une plus grande utilisation du CEFO permettrait d'améliorer cette connaissance.

Piste de solution 2 :

L'organisation de séances d'information permettant à des opérateurs de formation professionnelle de présenter leur offre de services à des opérateurs d'alphabétisation est également proposée.

Constat :

L'information écrite proposée par le CEFO est difficilement accessible aux stagiaires d'alphabétisation et de français langue étrangère.

Piste de solution 1 :

Le CEFO organise des accueils spécifiques au public en difficulté d'expression. La préparation de la visite nécessite une attention particulière. Les conseillers en formation du CEFO constituent une ressource pour le développement de ces pratiques.

Constat :

Une difficulté rencontrée est la faiblesse de la motivation pour la remise à niveau, les stagiaires n'en percevant pas toujours l'utilité.

Pistes de solution 1 :

L'opérateur pourrait situer plus clairement son offre dans le parcours complet d'insertion menant de la première étape à la dernière, c'est-à-dire l'accès à l'emploi.

Pistes de solution 2 :

L'organisation, pour les demandeurs d'emploi, de séances d'accueil communes avec la participation des opérateurs qualifiants et pré-qualifiants dans un secteur particulier favoriserait également la compréhension de l'offre globale de formation.

Pistes de solution 3 :

La mise en situation professionnelle par des actions de découverte des métiers avec stage en entreprise répondrait également à ce problème de sens de la remise à niveau dans le parcours.

Constat :

Les stagiaires éprouvent de grandes difficultés à saisir l'information sur la formation : contenu, objectif, compétences nécessaires, statut...

Pistes de solution 1 :

Les opérateurs alpha/fle s'accordent à dire que le meilleur moyen pour qu'un stagiaire se rende compte du contenu et des implications d'une formation est la rencontre directe avec l'opérateur ou avec des stagiaires en formation. Ces rencontres peuvent être organisées sous la forme de visites, de stages d'observation ou de journées d'immersion chez l'opérateur de (pré) qualification.

Thème 2 : Un maillon supplémentaire

Constat :

Pour aborder la formation qualifiante ou pré-qualifiante, un minimum de connaissances de base et de vocabulaire professionnel est nécessaire. Or ce n'est pas toujours acquis au terme d'une formation d'alphabétisation ou de français langue étrangère.

Piste de solution 1 :

Développer des modules alpha/Fle orientés vers un secteur professionnel (Construction, Horeca). Dans le cadre du plan alphabétisation lancé par FOREM conseil, La Charlemagne propose une formation d'alphabétisation orientée vers les métiers du bâtiment et collabore avec différentes EFT du secteur.

Piste de solution 2 :

De manière à mieux préparer les stagiaires en alphabétisation à l'entrée en formation (pré)qualifiante, une nouvelle méthode est actuellement expérimentée par Lire et Ecrire et la Bobine. Plutôt que de travailler par groupes de niveau d'expression orale et écrite, l'idée est de constituer les groupes d'apprentissage sur base des centres d'intérêt professionnel.

Thème 3 : **Les modalités d'accès à la formation** **(pré)qualifiante**

Constat :

Un obstacle à l'accès à la formation professionnelle est que souvent le projet des personnes n'est pas défini.

Piste de solution 1 :

La Bobine, en collaboration avec Retrouvaille, intègre un volet définition de projet professionnel pendant la formation en alphabétisation.

Constat :

Les opérateurs d'alpha/Fle estiment que le niveau exigé par les opérateurs pré qualifiants et qualifiants est souvent supérieur au niveau réellement nécessaire pour suivre ces formations. De plus, la sélection des stagiaires est réalisée essentiellement sur base des capacités d'expression orale et non sur leur niveau de compréhension du français.

Les opérateurs d'alphabétisation et de Français Langue Etrangère réitèrent leur souhait de disposer des tests et modalités d'entrée en formation professionnelle pour permettre une préparation plus ciblée à ces épreuves.

Piste de solution 1 :

Outre les tests de niveau de français, il serait nécessaire de détecter les capacités d'apprentissage et ne pas se limiter à des tests de niveau.

Constat :

Les opérateurs alpha/Fle remarquent que le stress lié aux épreuves de sélection influence négativement les résultats obtenus par les candidats.

Les problèmes de compréhension des consignes peuvent avoir un impact sur les résultats alors que les stagiaires pourraient être plus performants s'ils n'éprouvaient pas de gêne par rapport à leurs limites. Il est en effet humiliant pour la personne de révéler sa difficulté de compréhension et de demander des explications complémentaires.

Piste de solution 1 :

La présence de l'opérateur d'alphabétisation lors du

passage des tests d'entrée en formation professionnelle est valorisante et rassurante pour les candidats.

Piste de solution 2 :

Pour soutenir la candidature des stagiaires, certains opérateurs fle/alpha adressent une lettre de recommandation à l'organisme de formation professionnelle.

Piste de solution 3 :

L'opérateur d'alpha/fLE transfère à celui de formation professionnelle un document de synthèse reprenant toutes les compétences qui ont été acquises par le stagiaire au cours du module alpha/Fle.

Piste de solution 4 :

L'ensemble des opérateurs alpha/fle s'accordent sur la nécessité de travailler sur le stress notamment par le biais d'exercices de mise en situation.

Thème 4 : La formation concomitante

Constat :

La formation en alphabétisation est généralement de longue durée et peut se révéler décourageante pour des personnes qui visent prioritairement un emploi.

Piste de solution 1

Une formation concomitante telle que la Bobine – opérateur d'alphabétisation – l'organise en collaboration avec Retrouvaille – opérateur d'orientation – permet aux stagiaires de progresser dans l'apprentissage du français tout en définissant leur projet professionnel.

Constat :

Le passage d'une formation d'alphabétisation/ FLE vers une formation professionnelle est un moment sensible dans le parcours qui peut conduire au décrochage. A ce moment le stagiaire est confronté à des changements importants de formateurs, de lieu, d'horaire et peut se sentir désorienté.

Piste de solution 1 :

Permettre au stagiaire de démarrer une formation professionnelle à 2/3 temps pour commencer et passer ultérieurement au temps plein devrait faciliter le passage d'une formation à l'autre.

Conclusion

L'objet des tables de ce 23 juin 2008 était de travailler à la recherche de solutions pour favoriser le passage de stagiaires en formation d'alphabétisation, français langue étrangère ou remise à niveau des connaissances vers des formations pré qualifiantes et qualifiantes dans le domaine de l'aide aux personnes.

L'option a été choisie de proposer à chaque table de réfléchir sur un thème unique. Si les participants se sont préoccupés du sujet qui leur a été attribué, les constats et solutions dégagés se révèlent transversaux aux différentes tables.

Les expériences positives de filières et passerelles se multiplient. Néanmoins, des freins identifiés lors de rencontres précédentes persistent. Par exemple, la piste de la formation concomitante pressentie efficace pose d'importants problèmes, notamment en matière de valorisation des heures par les opérateurs.

Ceci n'étonne pas, peu de solutions ont en effet été apportées à ce jour.

Pour progresser dans la mise en place de collaborations, les participants ont exprimé le souhait de voir organiser des tables de rencontre sur d'autres secteurs professionnels.

Les participants suggèrent de travailler à l'avenir en groupes réduits pour rendre les partenariats plus opérationnels.

Le SRP de Forem Conseil de Liège se tient à la disposition des opérateurs pour soutenir les initiatives en matière de mise en place de filières et de passerelles issues de ces réflexions.

Clôture des travaux par AICHA ELBAHI



